



09.10.2022 09:00:00 SDA 0020bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, élections, Elections nationales, Parlement, Chambre basse, Chambre haute, Gouvernement
par Simone Frey et Béatrice Koncilja-Sartorius, Keystone-ATS

Les incertitudes promettent une année électorale passionnante

Pénurie d'énergie, politique de sécurité, inflation: à un an des élections fédérales, les incertitudes sont plus nombreuses que jamais. Les politologues évoquent quels scénarios seraient favorables à quels partis, mais ils ne sont pas forcément d'accord sur la "vague verte".

Thomas Widmer, politologue à l'Université de Zurich, observe en Suisse des modifications mineures d'une élection à l'autre. Selon lui, les changements significatifs sont souvent corrigés lors des élections suivantes.

La vague verte de 2019 est-elle donc terminée? Impossible de répondre de manière définitive à cette question: il y a trop d'incertitudes en cette année électorale et trop d'inconnues peuvent influencer l'opinion publique, a-t-il dit à Keystone-ATS.

Et d'évoquer la politique énergétique dans le contexte du conflit ukrainien, qui a modifié la vision des choses en l'espace d'une année. La sécurité de l'approvisionnement prime désormais sur la politique environnementale. Au Royaume-Uni par exemple, le gouvernement a relancé la très controversée fracturation hydraulique en raison de la crise énergétique.

Tout dépend donc de l'évolution de la situation, insiste M. Widmer, qui met deux scénarios sur la balance. En cas d'économies d'électricité à grande échelle, la balance penchera en faveur de la sécurité de l'approvisionnement, au détriment de la politique environnementale.

Sécurité et question sociale

Idem pour la politique de sécurité: l'invasion russe en Ukraine renforce la position des milieux favorables à l'armée dans le camp bourgeois, estime le politologue alémanique. En revanche, la critique de l'armée par la gauche a actuellement plus de mal à passer.

Mais les insécurités sur le plan social - hausse des prix de l'énergie et des primes d'assurance-maladie, renchérissement - pourraient profiter à la gauche, en particulier aux socialistes. Si la situation sur ce front devait se détériorer, la question sociale pourrait devenir le "thème phare" des élections aux Chambres fédérales - à l'avantage de la gauche.

Sur la base de tels scénarios, M. Widmer ne serait pas surpris de voir à gauche le PS récupérer des voix qu'il avait perdues en 2019 au profit des Verts. "Mais cela ne signifie pas un changement dans la répartition des forces entre la gauche et la droite", nuance l'expert.

Un sondage réalisé en août par Tamedia tire la même conclusion: il ne faut pas s'attendre à des bouleversements au Conseil national lors des élections de 2023. Selon le sondage, les Verts libéraux et le PLR progresseraient légèrement, tandis que les Verts perdraient des parts d'électeurs.

Elections cantonales comme indicateur

Pascal Sciarini, politologue à l'Université de Genève, ne croit pas à un reflux de la vague verte au niveau national, mais tout au moins à un maintien au niveau de 2019. Ou même à une progression si on s'en tient aux récentes élections dans les cantons.



Les élections cantonales sont souvent considérées comme des indicateurs des fédérales. En Suisse alémanique, elles semblent correspondre aux prédictions. Outre-Sarine, seul le parlement des Grisons a connu un déplacement des forces en 2022 en raison d'un nouveau système électoral. Le grand gagnant a été l'UDC.

Le gouvernement du canton de Berne est resté bourgeois. Le centre bourgeois a gagné à Obwald. A Nidwald, le PVL est entré au gouvernement au détriment du PLR. A Glaris, le centre a perdu au profit de l'UDC et le PVL a dû céder un siège aux Verts.

Début octobre à Zoug, l'exécutif est demeuré entièrement bourgeois. Au parlement, les Vert'libéraux ont raflé deux sièges supplémentaires tandis que l'alliance Alternative-les Verts a conservé tous les siens. Le PLR a gagné un siège, le PS en a perdu un.

En Suisse romande, le tableau se présente différemment: les Verts et, dans une moindre mesure, les Vert'libéraux sont clairement les deux partis qui ont connu les plus fortes progressions ces trois dernières années. Les Verts sont même les seuls à avoir gagné des sièges dans les cinq cantons qui ont renouvelé leur parlement depuis 2020. Le grand perdant a été le PS.

Concurrence entre les enjeux

Dans la course aux fédérales, il existe certes une concurrence entre les enjeux, selon M. Sciarini. Mais la crise environnementale va rester dans l'esprit des électeurs. Il juge précoce de faire des pronostics. Les grands rendez-vous électoraux dans les cantons clés au printemps prochain devraient donner le ton, selon lui.

Son confrère M. Widmer estime encore plus difficile de faire des prévisions pour le Conseil des Etats. A la chambre des cantons, la personnalité passe avant le nom du parti. La composition du Conseil national et du Conseil des Etats sera déterminante pour celle du Conseil fédéral.

La démission du ministre UDC Ueli Maurer a encore exacerbé certains appétits. Le président des Vert'libéraux, Jürg Grossen a récemment estimé dans la presse qu'il y avait de la place au Conseil fédéral pour un Vert et un PVL. Les députés Verts décideront, eux, le 18 octobre, s'ils lancent ou non une candidature à la succession Maurer.